

Vie Communale

De retour d'une "formidable aventure humaine"

ÉPIERRE Yoann Combet et son camarade de classe Corentin sont enchantés de leur première participation à un rallye automobile (le 11e "4 L Trophy"). Au-delà des 8 000 kilomètres parcourus en quinze jours au départ de Bordeaux, et à travers le Maroc, parmi un peloton de mille Renault 4 L (soit quatre ferries pour traverser le détroit de Gibraltar), tous deux rentrent d'une formidable aventure humaine, qu'ils font partager à ceux qui leur ont permis de rassembler les 5 000 € de budget nécessaire au périple.

Depuis leur retour en France au début du mois, les 600 photos et trois heures d'images vidéos ont servi à des présentations de l'aventure à leur école (l'Institut de formation aux affaires et à la gestion de Lyon), mais aussi à Saint-François-Longchamp (à

l'occasion de la semaine des sports extrêmes). Autant de retours et souvenirs qui donnent... envie de repartir. « C'était vraiment une grosse aventure humaine et sportive. En plus, nous n'avons pas eu un problème mécanique : on est arrivés au bout, finissant 272e sur 1 000. Tout en profitant de l'aventure et se perdant volontairement pour visiter le pays», en rigole Yoann, soulagé de n'avoir pas eu à employer leurs talents naissants de mécaniciens. « Seul un joint de carburateur a rendu l'âme. C'est différent de ce qu'on avait envisagé. Ainsi on a toujours pu dormir, le plus tard où on a du veiller pour bricoler, c'est 2 h du matin. Mais c'était quand même fatigant ».

De son séjour marocain, il préfère retenir les franchissements d'oueds, la poussière dans les véhicules, la solidarité au bivouac, le troc

pour tout négocier... et les mains tendues des enfants, pas seulement lors de la livraison des fournitures scolaires. « Nous sommes rentrés complètement dépaysés ». Par le mode de conduite au Maroc aussi. « Tout se règle au klaxon, sans clignotant ». Yoann envisage même de repartir. « Une école toulousaine organise un rallye sur le même principe, pour planter des arbres et empêcher l'avancée du désert ».

CASANOVA JEAN-FRANCOIS